

lettre des commissaires saay/yaas

« Des fantasmes qui ne nous représentent pas, mais représentent l'imaginaire blanc. Ils constituent certains aspects du moi blanc, re-projetés sur nous comme s'ils étaient des images de nous-mêmes, objectives et dignes de foi. Cela dit, ils ne sont pas notre problème à nous. »¹ Grada Kilomba

Chères et amis et collègues,

Lorsqu'on leur a demandé d'interpréter le « brief » pour le projet d'architecture Saison Africa 2020, les membres du collectif de commissaires et d'architectes saay/yaas ont été inspirées par des stratégies qui reconnaissent pleinement les formes d'expression², de résilience et de contenu créatif venues d'Afrique ou des diasporas africaines, tout en fournissant un contrepoids aux idées préconçues, aux perceptions figées et aux notions homogénéisantes si communes lorsqu'il s'agit de l'Afrique... « pour expliquer à ceux qui ont le privilège de ne pas savoir »³. saay/yaas considérait l'exposition « classique » d'architecture comme un format trop statique, offrant des possibilités critiques aussi limitées que limitatives : la plateforme en ligne **her(e), otherwise** est née de ce constat.

En tant qu'adverbe, *otherwise* (traduit, selon le contexte, par sinon ou autrement) « modifie ou qualifie un adjectif », « pour exprimer un rapport de lieu, de temps, de circonstance, de manière, de cause, de degré, etc. » L'emploi de ce terme dans l'intitulé *her(e), otherwise* – le premier mot pouvant être lu comme *her* (elle) ou *here* (ici) – renvoie aux relations complexes qui, dans l'espace et dans le temps, sont inhérentes au fait d'être une femme, africaine ou issue de la diaspora, et de monter son agence en tant que femme dans une discipline, l'architecture, majoritairement masculine, blanche, économiquement privilégiée et centrée sur l'Occident.

her(e), otherwise est une chronique vivante et constamment changeante d'idées – un réceptacle de précieuses contributions, qui met en scène toute une série de questions autour des façons protéiformes d'appréhender et de pratiquer l'architecture, sans jamais cesser de dialoguer avec les expériences, les relations, les circonstances et les intelligences qui sont propres à l'Afrique et à ses diasporas. Le site répond à l'urgente nécessité de réunir une communauté ouverte, interactive et en pleine croissance de femmes noires, engagées dans la plus grande diversité possible de pratiques spatiales et d'actes d'appartenance auto-déterminée.

Nous vous invitons à inventer votre propre façon de vous « manifester » sur la plateforme, en proposant votre travail, vos réflexions, vos références, ce qui vous enchante ou vous fait horreur, vos rêveries, vos idées (sous des formes visuelles, sonores ou textuelles), vos projets terminés, (in)achevés, ou rêvés, vos questions, déclarations ou polémiques – sans limites et sans pression. Ces contributions peuvent être offertes publiquement ou de façon anonyme. Vous pouvez apparaître en tant qu'agence ou collaboration, de manière collective ou individuelle. Nous vous invitons également à faire, à votre tour, appel à d'autres, issues des univers africains et diasporiques, afin qu'elles offrent leurs propres contributions, de façon à faire progressivement entrer dans la communauté un large éventail de contributrices et de praticiennes engagées dans la plus grande diversité de connaissances, approches, souvenirs, valeurs et méthodologies spatiales, architecturales, artistiques et curatoriales.

saay/yaas - abujapraiparisjohannesburg

1) Grada Kilomba, *Plantation Memories. Episodes of Everyday Racism* (Souvenirs des plantations. Épisodes de racisme quotidien), Munster, UNRAST-Verlag, 2010, p. 4. Non traduit en français.

2) Entre autres initiatives, citons ici l'exposition *African Mobilities*, sous le commissariat de Mpho Matsipa; *Reconstructions: Architecture and Blackness in America*, sous le commissariat de Sean Anderson et Mabel Wilson; ou encore le projet *Black Trans Archive*, sous la direction de Danielle Brathwaite-Shirley.

3) Dans son séminaire portant sur le refus en tant que stratégie curatoriale, la Sud-Africaine Gabi Ngcobo décrit son travail *We Don't need another Hero* comme une résistance « au désir d'une conclusion héroïque unique, pour embrasser plutôt la complexité. Ici, le refus est appliqué comme une stratégie pour remettre en cause l'acceptation de responsabilités assignées ou héritées, qui maintiennent certaines personnes dans des rôles où elles sont censées fournir des explications à ceux qui ont le privilège de ne pas savoir ». <https://contemporaryand.com/fr/exhibition/seminar-curating-strategies-of-productive-refusal-gabi-ngcobo/>, consulté le 7 février, 2019.

saay/yaas curators' letter

"Fantasies, which do not represent us, but the white imaginary. They are the denied aspects of the white self which are re-projected onto us, as if they were authoritative and objective pictures of ourselves. They are however not of our concern."¹

Grada Kilomba

Dear friends and colleagues,

When tasked with interpreting the Saison Africa2020 Architecture project brief, saay/yaas was inspired by strategies that recognized African and diasporan forms of expression², resilience and creative content, whilst simultaneously providing a counterweight to dominant preconceived, fixed and homogenizing notions about Africa "... to explain to those who have the privilege not to know"³. saay/yaas held the "typical" architectural exhibit to be a form of static display with limited and limiting criticality, in response, the digital platform **her(e), otherwise** was created.

As an adverb, otherwise, "modifies or qualifies an adjective", "expressing a relationship of place, time, circumstance, manner, cause, degree, etc." The use of this word in the title *her(e), otherwise*, read as her, here, otherwise, alludes to the complex relationships, in space and time, inherent to being and constructing a practice as a woman and African/diasporan in the predominantly male, white, economically privileged and western-centered discipline of architecture.

her(e)otherwise is a living, constantly mutating chronicle of ideas, a receptacle of valuable inputs that stages a framing of questions around the multiplicities of understanding and practicing architecture all the while in constant dialogue with the relationships, experiences, conditions and intelligences specific to Africa and the diaspora. The site addresses the urgent need to gather an open, interactive and expanding community of black women engaged in the broadest possible range of spatial practices and acts of self-determined belonging.

We invite you to craft your own way of "showing up" by offering your work, thoughts, references, delights, horrors, musings, ideas (visual, sonic or textual), finished, (in) complete or dreamed projects, questions, statements or polemics with no limits or expectations. These offerings can be made publicly or anonymously. You can appear as a practice, collaboration, collective, or individual. In turn, we call on you to successively call on others within the African/diasporic body to make their own offerings, and in this way to progressively bring into the community a wide expanse of thinkers and practitioners engaged in the broadest possible range of architectural and spatial practices and self-determined belonging.

saay/yaas - abujapraiparisjohannesburg

saay/yaas

Patti Anahory

Cap-Vert, São Tomé,
Brooklyn
architecte, professeur, commissaire
d'exposition, commentatrice, critique,
observatrice, designer, mère, collaboratrice

Anna Abengowe

Nigéria, Angleterre
architecte, designer, faiseur, professeur,
voyageur, curious, voice-finder, joker,
tante

Mawena Yehouessi

Bénin, Togo,
Sénégal, France
chercheuse, praticienne, commissaire,
écrivaine/traductrice, collusioniste, avatar,
amante, sœur et enfant

1) Grada Kilomba, *Plantation Memories. Episodes of Everyday Racism* (Souvenirs des plantations. Épisodes de racisme quotidien), Munster, UNRAST-Verlag, 2010, p. 4. Non traduit en français.

2) Entre autres initiatives, citons ici l'exposition *African Mobilities*, sous le commissariat de Mpho Matsipa; *Reconstructions: Architecture and Blackness in America*, sous le commissariat de Sean Anderson et Mabel Wilson; ou encore le projet *Black Trans Archive*, sous la direction de Danielle Brathwaite-Shirley.

3) Dans son séminaire portant sur le refus en tant que stratégie curatoriale, la Sud-Africaine Gabi Ngcobo décrit son travail *We Don't need another Hero* comme une résistance « au désir d'une conclusion héroïque unique, pour embrasser plutôt la complexité. Ici, le refus est appliqué comme une stratégie pour remettre en cause l'acceptation de responsabilités assignées ou héritées, qui maintiennent certaines personnes dans des rôles où elles sont censées fournir des explications à ceux qui ont le privilège de ne pas savoir ». <https://contemporaryand.com/fr/exhibition/seminar-curating-strategies-of-productive-refusal-gabi-ngcobo/>, consulté le 7 février, 2019.